

L'argus

Contenu abonnés

Saga groupe Dallard (1/2). Le début d'une nouvelle histoire, avec ou sans Citroën

Le groupe Dallard célèbre en 2023 les 50 ans de ses débuts dans la distribution automobile avec la marque Citroën. Ce partenariat historique et inédit autour de Toulouse aura longtemps connu des hauts, puis des bas. Retour sur les 30 premières années et l'arrivée de la deuxième génération.

Par [Benoît Landré](#)

Publié le 03/04/2023 - 09:00 Mis à jour le 03/04/2023 - 10:11.



[Voir les photos](#)

La concession Citroën de Muret, créée par Guy Dallard en 1973.

Dallard

Sur son site internet, le groupe Dallard dévoile sa vision à 360° de la mobilité et y présente une large palette de services et prestations (offres VN et VO multimarque, location, camion

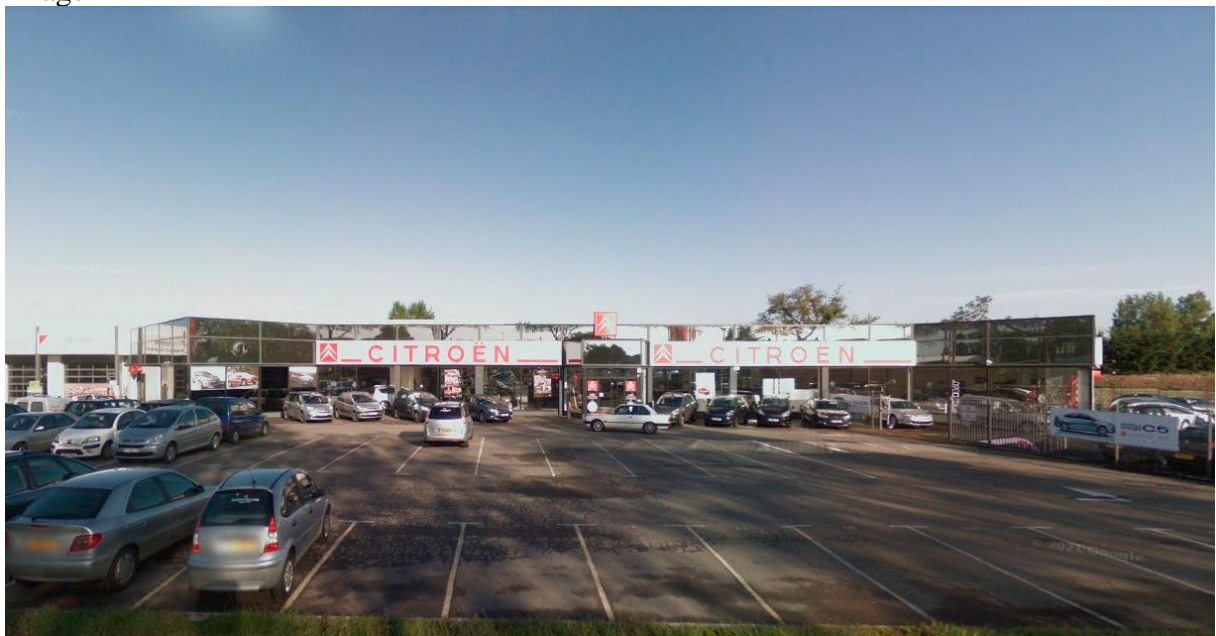
atelier, service à domicile...). Dans l'onglet de présentation, il y annonce : « *Au vu des évolutions incessantes du marché de l'automobile, le groupe Dallard a revu sa stratégie et a décidé d'accélérer son développement.* » Rien ne laisse imaginer que l'opérateur familial est un concessionnaire de marque. Rien ne laisse imaginer non plus qu'il célèbre en 2023 les 50 ans de son partenariat avec [Citroën](#).

Le double chevron n'apparaît presque pas ou plus sur la vitrine digitale. Il est pourtant toujours bien présent sur la façade des dernières concessions du groupe à Muret et Saint-Gaudens. Mais pour combien de temps ? En 2023, les deux partenaires pourraient à la fois célébrer leurs noces d'or et prononcer leur divorce. Ce cinquantième anniversaire a donc un petit goût amer.

Début de l'aventure à Muret, au sud de Toulouse

En 1973, c'est dans la ville de Muret, devenue le berceau du groupe, que l'histoire a démarré. Alors salarié à Toulouse au sein de la Saviem, qui distribue la gamme de véhicules industriels Renault, **Guy Dallard décide de s'associer avec son ami Michel Lévy pour bâtir une concession Citroën** le long de la nationale 117, qui relie Toulouse à Bayonne. La sous-préfecture de la Haute-Garonne est en passe de devenir un nouveau pôle automobile d'importance dans le département. Grâce à leur carnet d'adresses et à leur connaissance du tissu économique local, les deux hommes résistent au choc pétrolier qui survient dans la foulée, ainsi qu'à la concurrence des succursales toulousaines. « *Mon père et son associé avaient tous deux des profils de commerçants très agiles et de gestionnaires* » raconte Philippe Dallard, fils de Guy et actuel président du groupe familial.

Media Image
Image



À Muret, Guy Dallard et Michel Lévy doivent faire face à la concurrence des succursales Citroën de Toulouse.

Dallard

Citroën cède une filiale au groupe Dallard

Les performances commerciales étant au rendez-vous, Citroën leur propose en 1984 de **repren­dre le secteur de Saint-Gaudens et, plus inattendu, la succursale de Ramonville-Saint-Agne** (sud de Toulouse). « *Cette filiale, comme la plupart de celles détenues par le constructeur à l'époque, n'enregistrait pas de bons résultats. Citroën proposa donc à mon père de la reprendre pour un franc symbolique. Il s'agit, me semble-t-il, du premier établissement cédé par le constructeur à un opérateur privé* », note Philippe Dallard. Les deux dirigeants se retrouvent alors en « position de force » dans le département avec trois points de vente Citroën, contre un seul pour le constructeur (Toulouse États-Unis). Une situation inédite dans les grandes métropoles hexagonales. Trois ans plus tard, en 1987, Guy Dallard se retrouve seul la barre de l'entreprise à la suite du décès de son ami et associé Michel Lévy. Une période compliquée, tant sur le plan humain que financier.

Le groupe Dallard en 5 dates (1973-2003)

- 1973. Guy Dallard quitte la Saviem pour créer avec son ami Michel Lévy une concession Citroën à Muret.
- 1984. Les deux hommes reprennent la concession de Saint-Gaudens et la succursale de Ramonville-Saint-Agne, au sud de Toulouse.
- 1987. Guy Dallard se retrouve seul à la tête de l'entreprise à la suite du décès de Michel Lévy.
- 1993. Philippe Dallard rejoint son père au sein de l'entreprise familiale et intègre la concession de Muret.
- 2003. Guy Dallard décide de tout arrêter. Son fils Philippe prend la direction de l'entreprise.

Pas de passe-droit, pas de vocation

Chez les Dallard, l'automobile et le business concentrent le gros des discussions à l'heure du dîner. Philippe et sa sœur aînée Sylvie baignent au quotidien dans cet environnement sans pour autant aspirer à rejoindre l'entreprise familiale. « *Comme tout bon fils de concessionnaire, je suis venu travailler l'été, faire des stages dans l'entreprise, pour nettoyer les voitures, compter les pièces... Mais je n'avais pas la vocation. Le discours de nos parents, axé sur la méritocratie, était de dire : " Vous n'aurez rien et on ne vous imposera pas de prendre la suite. " Et cela tombait très bien, car ma seule ambition c'était le sport et les métiers du sport* », retrace Philippe Dallard.

En 1993, au sortir de ses études de commerce et de son service militaire, ce dernier décide finalement de rejoindre son père, alors en proie à des problèmes cardiaques. « *Je prends peur et je rentre dans l'affaire. Pour y faire quoi ? Je ne sais pas. Mon père cache sa joie, mais il est très content de mon arrivée* », explique Philippe. Âgé de 23 ans, le jeune homme démarre au sein de la concession de Muret au poste d'adjoint au chef des ventes pendant que Guy se concentre sur le développement de [l'affaire de Toulouse Montaudran](#) (ex-Ramonville-Saint-Agne). Ce dernier défend à l'époque **l'autonomie de fonctionnement de chacun des points de vente**. Une position diversement appréciée par son fils, qui s'inscrit davantage dans une logique de groupe. « *Nous nous retrouvions parfois en situation de concurrence entre les sites. Je ne comprenais pas* », se souvient ce dernier. Deux « visions générationnelles » s'affrontent.

Media Image
Image



Le groupe Dallard s'étend en Haute-Garonne en 1984 avec reprenant la concession Citroën de Saint-Gaudens.

Dallard

Guy Dallard lâche tout

À Muret, puis à Saint-Gaudens, Philippe gravit les échelons au commerce, tandis qu'à Toulouse son père se lasse des relations avec le constructeur, les banquiers, les clients... « *Cela s'effiloçait de tous les côtés et ne me correspondait plus* », relate le fondateur du groupe. En 2003, il décide de jeter l'éponge.

« Un jour, il m'appelle et me dit : " Viens à Toulouse, il faut que je te voie. " Il va directement au but, m'explique qu'il en a marre, qu'il arrête tout et qu'il vend. La douche froide », se remémore Philippe Dallard. À moins que... Le fondateur a un autre scénario en tête, déjà prêt : que son fils prenne la suite. « *La proposition est un peu brutale, et je lui réponds que je vais réfléchir. Et là il me dit : " Mais qu'est-ce que t'es nul ! " Je ne te demande pas de réfléchir mais de me répondre oui ou non, tout de suite. Et j'y vais.* » Dans la foulée, **Guy Dallard convoque une assemblée générale extraordinaire et démissionne de toutes ses fonctions.** Trente ans après la création de l'entreprise, il se retire et cède les rênes à son fils.

Media Image
Image



Philippe Dallard, président du groupe éponyme, et Sophie Dallard, directrice générale.

La deuxième génération au pouvoir

Au sein de l'entreprise familiale, **Philippe a été rejoint entre-temps par ses sœurs Sylvie et Sophie.** Pas attirée par l'automobile et s'étant juré de ne jamais travailler dans l'entreprise, la benjamine de la famille intègre pourtant le groupe en 2002 au sein de la concession de Toulouse Montaudran en qualité de stagiaire, « *non rémunérée pendant un an* », précise Guy Dallard. « *J'arrête mes études de droit mais ne sais pas ce que je veux faire. Mon père me propose alors de rejoindre la société pour découvrir différents postes* », raconte Sophie Dallard. De toutes les activités, le commerce suscite le plus son intérêt. La jeune femme hérite enfin d'un vrai poste au sein de l'entreprise, celui d'assistante commerciale, avant de devenir par la suite adjointe au chef des ventes, cheffe des ventes et aujourd'hui directrice générale.

Fidèle à sa vision, son frère Philippe pose dans les années 2000 les bases de la création du groupe Dallard, alors que la concentration des opérateurs est en pleine phase d'accélération. Sous l'impulsion de son dirigeant, la société se structure, adopte de nouvelles idées et méthodes de management, tout en continuant de **cultiver son approche entrepreneuriale familiale et indépendante, si chère à Guy Dallard.** Le groupe est rentable, enregistre des performances commerciales solides chaque année. Et Philippe Dallard, qui aime le sport et la compétition, est bien décidé à le développer.

Contenu abonnés

Saga groupe Dallard (2/2). « L'histoire est loin d'être finie, elle est juste différente »

Le groupe Dallard célèbre en 2023 les 50 ans de ses débuts dans la distribution automobile avec la marque Citroën. Ce partenariat historique et inédit autour de Toulouse aura longtemps connu des hauts, puis des bas. L'entité se tourne désormais vers de nouveaux projets dans l'automobile.

Par [Benoît Landré](#)

Publié le 11/04/2023 - 15:36 Mis à jour le 11/04/2023 - 17:24.



[Voir les photos](#)

Le groupe Dallard continue de distribuer la marque Citroën à Muret (avec DS) et à Saint-Gaudens.

Dallard

Concessionnaire Citroën depuis cinquante ans dans le département de la Haute-Garonne, le groupe Dallard se trouve à un tournant de son histoire dans le secteur automobile. Fragilisé depuis la résiliation des contrats de distribution en 2021 et la nouvelle stratégie de [Stellantis](#), l'opérateur a longtemps entretenu une relation particulière avec la marque aux chevrons :

celle d'un partenaire fidèle, performant, mais également d'un concurrent au niveau local de la succursale PSA Retail.

À lire aussi

[Saga groupe Dallard \(1/2\). Le début d'une nouvelle histoire, avec ou sans Citro...](#)

PSA Retail place une première attaque

Dans les années 2000, en Haute-Garonne, le groupe se retrouve à la fois en « position de force » avec ses trois concessions [Citroën](#), tout en restant soumis à la versatilité du constructeur et surtout dépendant de la marque aux chevrons. Il l'apprendra ainsi à ses dépens une première fois en 2008. Citroën se rapproche de la famille Dallard pour lui racheter sa concession de Toulouse Montaudran. Le constructeur veut reprendre la main sur la distribution dans la Ville Rose.

Ce repositionnement stratégique est impulsé par le président du directoire du groupe PSA, [Christian Streiff](#). Trois jours plus tard, le dirigeant est victime d'un accident vasculaire cérébral. « Le dossier est gelé au sixième étage de la direction financière, et la cession n'aboutira finalement jamais. Nos avocats nous disent qu'il faut attaquer Citroën car nous avons dépensé beaucoup d'argent dans cette opération, mais on n'attaque pas son constructeur », relate Philippe Dallard. À Toulouse, la situation reste donc figée. Mais le groupe veut aller de l'avant. « Nous sommes pleins d'énergie et regardons ce qui se passe autour de nous. Nous recevons beaucoup de sollicitations de constructeurs, mais que nous ne saisissons pas parce que nous ne sommes pas riches, parce que nous sommes peut-être un peu trouillards également », avoue-t-il.

Media Image



Image

Philippe Dallard, président, et Sophie Dallard, directrice générale du groupe éponyme.

Expansion au Pays basque

Une vraie opportunité se présente en 2016, toujours avec Citroën. La famille Dallard se développe sur un territoire qui lui est cher, le Pays basque, en reprenant [les concessions de Bassussarry et de Saint-Jean-de-Luz \(64\)](#) de Pascal de Bonnières. Le groupe, qui atteint la barre des 100 millions d'euros de chiffre d'affaires et commercialise 5 000 véhicules neufs, se rapproche du top 100 des opérateurs.

Le groupe Dallard en 5 dates (2003-2023)

- 2008. PSA Retail engage des discussions avec la famille pour racheter le site de Toulouse Montaudran. La cession est finalement abandonnée.
- 2016. Le groupe sort de la Haute-Garonne et s'étend dans le Pays basque avec la reprise des affaires Citroën et DS de Pascal de Bonnières.
- 2018. PSA Retail revient à la charge pour acquérir la concession de Toulouse Montaudran. Celle-ci sera finalement rachetée par le groupe Koala.
- 2022. Le groupe Dallard devient un investisseur majeur du réseau Speedy après la reprise de sept centres.
- 2023. L'opérateur familial cède ses affaires Citroën du Pays basque à Emil Frey.

Deuxième volte-face de PSA Retail

En 2018, PSA Retail revient à la charge en manifestant son souhait d'acquérir le site Citroën de Toulouse Montaudran. « Nous échangeons pendant six mois avec les équipes de la filiale avant de trouver un accord. Et en décembre ils nous annoncent qu'en raison du plan stratégique Push to Pass du groupe ils n'ont plus les moyens d'acheter la concession à sa valeur », détaille Philippe Dallard. Bis repetita. Comme en 2008, le constructeur ne finalise pas l'acquisition du site toulousain. Et le dirigeant de poursuivre : « Nous avons engagé toutes les modalités qui s'imposaient, informé le personnel, changé les stocks et commencé en parallèle à travailler sur des projets de développement ainsi que sur une transformation du modèle de distribution, axé sur de plus petits formats. »

Finalement, en 2019, c'est [le groupe Koala \(Raguin\) qui conclut le rachat](#) de la concession Citroën de Toulouse Montaudran. La situation est donc inchangée, avec toujours un opérateur privé face à la succursale (200 m séparent la concession Peugeot Stellantis & You de l'affaire Citroën de Koala). « En 2009, nous étions élus " meilleur performeur commercial " de Citroën en France. Nous étions invités partout. Dix ans plus tard, la situation avait bien changé », note le président du groupe.

Le virage sans lendemain du multimarquisme

- Historiquement lié à Citroën, puis à DS, l'opérateur diversifie son portefeuille de marques en 2003, l'année de ses 40 ans, en prenant le panneau Suzuki à Saint-Gaudens. « Suzuki est une super marque, mais nous étions positionnés sur un petit périmètre et nous n'avions pas d'opportunités de développement autour de chez nous », expose Philippe Dallard, qui a cédé le panneau en 2022. Le groupe fait également un « aller-retour » au sein du réseau Kia, marque qu'il distribue à Toulouse et à Muret de 2017 à 2020.

À Biarritz, un « entonnoir politique »

À l'aube de la création de Stellantis, né de la fusion de PSA et FCA, le groupe Dallard reste toujours aussi dépendant de sa marque de cœur Citroën. Bien qu'à l'écoute des opportunités, il ne cherche pas à grossir outre mesure en multipliant les acquisitions. Il ne donne pas suite, par exemple, aux propositions d'expansion avec Peugeot (avec entre autres le rachat de la concession de Perpignan) puis de développement avec Opel au Pays basque.

En mai 2021, à la surprise générale, Stellantis annonce [la résiliation des contrats de vente et de distribution de services](#) de toutes les marques du groupe. Une vaste réorganisation s'opère dans les réseaux en faveur d'une réduction du nombre d'investisseurs dans les villes.

À Biarritz, trois opérateurs se partagent la distribution des marques Citroën (Dallard), Peugeot ([Emil Frey](#)) et FCA (Éric Perret). « Nous nous retrouvons coincés dans un entonnoir politique et subissons une vraie pression du constructeur, relate le dirigeant. À Biarritz, où nous ne sommes pas propriétaires des murs, nous comprenons qu'avec la seule marque Citroën, qui ne pèse plus que 7 % de part de marché à particuliers, notre modèle n'est plus viable. De plus, nous n'avons pas la possibilité de nous redévelopper avec Citroën sur ce secteur, où toutes les autres marques sont prises. Par conséquent, nous acceptons de vendre notre affaire. Nous ne le faisons pas de gaieté de cœur, mais nous n'avons pas le choix. » L'opération a été actée en janvier 2023.

À lire aussi

[Emil Frey envisage le rachat de la concession Citroën basque de Dallard](#)

Dallard, une passion sportive

- Le groupe Dallard n'est pas seulement un acteur de l'automobile puisque ses dirigeants ont également investi dans l'immobilier, la grande consommation (hypermarchés) et, plus surprenant, dans le sport de haut niveau. En effet, le groupe familial s'est porté acquéreur en 2012 du club de handball masculin des Fenix de Toulouse (en reprenant d'abord 51 % du club, puis très vite 80 %), qui était alors menacé d'un dépôt de bilan. L'équipe professionnelle évolue au plus haut niveau national (Liqui Moly StarLigue) et dispute régulièrement la coupe d'Europe. « Concrètement, les joueurs de handball sont collègues avec les carrossiers des concessions » illustre Philippe Dallard, président à la fois du groupe automobile et du club des Fenix de Toulouse. Toujours dans le sport et l'économie, le groupe va ouvrir en 2023 « l'un des plus grands complexes » de padel de Toulouse. « On ne s'interdit surtout pas de continuer de nous développer dans le sport », annonce le dirigeant.

Media Image

Image



Le groupe Dallard est propriétaire depuis dix ans du club de handball des Fenix de Toulouse.

Un partenariat incertain avec Citroën

C'est donc un retour en arrière pour le groupe Dallard, qui ne distribue plus la marque aux chevrons qu'au sein de ses sites historiques de Muret et de Saint-Gaudens. « Je n'éprouve pas de regrets quant au fait de ne pas avoir concrétisé d'autres acquisitions, mais un peu d'amertume que le constructeur n'ait pas été plus clair dans sa vision future du réseau de distribution, confie Philippe Dallard. Je suis nostalgique d'une époque, mais aussi de ces grands dirigeants que nous avons connus chez Citroën France, des gens qui avaient de la stature, de la parole et avec qui on pouvait parler, partager. »

L'avenir de la famille Dallard avec la marque aux chevrons s'écrit aujourd'hui en pointillés. « Nous nous battons jusqu'au bout pour Citroën, parce que nous sommes des gens fidèles. Mais serons-nous toujours concessionnaire de la marque à la fin de l'année 2023 ? Ce n'est pas certain. La vraie question, aujourd'hui, c'est celle-ci : est-ce qu'un point de vente comme celui de Muret, bâti sur 2 hectares, avec 6 000 mètres carrés couverts dans lequel on expose 35 silhouettes d'une même marque, est rentable dans le nouveau modèle du constructeur ? Est-ce qu'il y a une vie pour un concessionnaire traditionnel qui ne distribue que la marque Citroën ? La réponse est non, car Stellantis veut des concessions multimarques. Pour l'instant, nous n'avons pas racheté les sites voisins Peugeot, Opel ou Fiat, mais ils ne nous ont pas repris non plus », expose Philippe Dallard.

Media Image
Image



Le groupe Dallard est depuis l'an passé l'un des plus importants investisseurs de l'enseigne Speedy en France.

Speedy

Une rentrée en force dans le réseau Speedy

Agile et toujours entreprenant, l'opérateur a commencé à poser les bases de ses ambitions futures dans l'automobile. Dallard a ainsi signé en 2022 un contrat avec Speedy portant sur la [reprise de sept centres dans le Sud-Ouest](#) (un huitième a ouvert à Saint-Gaudens en avril 2023). « Nous sommes le plus gros opérateur du réseau en France et nous allons ouvrir prochainement des centres spécialisés dans le deux-roues. Nous développons des unités mobiles », s'enthousiasme le dirigeant.

L'entité familiale vient de conclure le rachat d'une concession à Saint-Paul-lès-Dax, où elle va exploiter un centre multimarque, une enseigne après-vente (Midas, Speedy...) et une carrosserie. Elle ouvrira dans les prochaines semaines à Toulouse un nouveau showroom, sous son nom, consacré à la mobilité, à l'électromobilité et au digital. Ce nouveau format devrait être dupliqué par la suite le long de la côte basque. « Aujourd'hui, Citroën est devenue la quatrième marque automobile en France. Mais je reste persuadé qu'elle a un avenir. Et nous aussi on continuera d'avoir une vie dans l'automobile après Citroën. L'histoire est loin d'être finie, elle est juste différente », conclut Philippe Dallard.